

# Quand l'hôpital intègre toutes les techniques de soins

**Initiation.** Hypnose, acupuncture et ostéopathie seront désormais enseignées en médecine.

PAR ANNE JEANBLANC

N e lui parlez pas de médecines douces, car certaines peuvent être très dures. Ni de médecines alternatives, puisque les pratiques sont complémentaires. Encore moins de médecines parallèles, puisque les parallèles ne se rejoignent jamais... Pour Véronique Mondain – spécialiste des maladies infectieuses au CHU de Nice, formée à l'hypnothérapie médicale, à la phyto-aromathérapie et membre de l'Observatoire des médecines complémentaires non conventionnelles –, un seul terme convient pour qualifier les pratiques qui associent traitements conventionnels et interventions non médicamenteuses : la médecine intégrative.

Dans son service, le « mélange des genres » s'effectue au quotidien. Cette spécialiste a, par exemple, mené une étude sur les cystites récidivantes. Une pathologie peu grave, mais qui gâche sérieusement la vie de 4 % des femmes. « Dans le système académique, on leur dit souvent : "Madame, je vous donne encore une fois un antibiotique, mais il va falloir apprendre à vous en passer" », dénonce-t-elle. Après avoir fait remplir un questionnaire aux patientes pour repérer les facteurs favorisants, elle a identifié l'importance du stress et proposé une consultation d'hypnose. Résultat : « Les femmes abordent leur maladie de façon plus sereine, se plaignent moins de douleurs

et, surtout, font beaucoup moins de cystites », se réjouit la Dr Mondain, qui va publier ses résultats.

Des résultats positifs peuvent être obtenus dans de multiples domaines, et notamment dans la lutte contre les maladies chroniques, puisque notre mode de vie et notre environnement interviennent de façon majoritaire dans des pathologies aussi variées que l'obésité, le diabète, les maladies cardiovasculaires, neurodégénératives ou l'infertilité. « À la base, explique la spécialiste, on trouve une inflammation à bas bruit qui donne lieu à des perturbations des microbiotes, des hormones et de l'équilibre psychocorporel. Or on peut les améliorer assez simplement. » Autre motif de satisfaction pour elle : dès l'an prochain, les étudiants en médecine seront initiés à l'hypnose, la méditation, la médecine traditionnelle chinoise, dont l'acupuncture, la médecine

**Des résultats positifs sont obtenus dans la lutte contre les maladies chroniques.**



**Novatrice.** Véronique Mondain, spécialiste des maladies infectieuses au CHU de Nice, promeut une médecine dite intégrative.

manuelle, dont l'ostéopathie et l'art-thérapie. Avec des décennies de retard sur ce qui se passe aux États-Unis ou chez la plupart de nos voisins européens. Et même s'il n'est jamais trop tard pour recourir à la médecine intégrative, il est préférable d'agir en amont. Différentes études montrent que le respect des principes de la santé intégrative – alimentation équilibrée, activité physique, gestion du stress – permet de gagner au moins dix ans de vie de bonne qualité.

**Pseudo-thérapeutes.** Mais attention : ces pratiques, prisées par 60 % des Français, ne sont pas toujours proposées par des praticiens bien formés... ni bien intentionnés. Et l'épidémie de Covid-19 n'a fait qu'accroître le nombre de pseudo-thérapeutes, ainsi que l'activité des sectes. Comment trier le bon grain de l'ivraie ? « Le gourou dit détenir la vérité, que seule sa solution marche, qu'il est possible d'arrêter les autres traitements, et il coûte cher », précise Véronique Mondain, qui recommande d'en parler avec son médecin.

Pour éviter tout risque de « mauvaises rencontres », la spécialiste niçoise délivrera ses conseils à Neuroplanète vendredi 28 mai, à 14h30, avec Isabelle Berthé, sophrologue formatrice, présidente du syndicat des sophrologues professionnels, Dr Frederick Cosnard, directeur médical de Santéclair, et Maïté Diharce, naturopathe, coordinatrice de l'Organisation de la médecine naturelle et de l'éducation sanitaire. Juste après l'intervention de Georges Fenech, ancien juge d'instruction, qui a présidé la Mission interministérielle de vigilance et de lutte contre les dérives sectaires et auteur de *Gare aux gourous* (éditions du Rocher, 2020) ■

MAX BAUWENS/REA POUR « LE POINT »